

Jawando de Jaado Seku

conteurs : Djado Sekou et Karimou Laya

Jawando "bokum"¹

Awli Jawando, Farra Fanta jawando, Mariama jawando

Hammadu jawando "Koyta"²Karimu Saaga³, cet air est dédié à Awli Jawando

Oui Jaado ! on t'écoute

Son esclave et lui sont nés le même jour

On l'appelait Awli Jawando

Et l'esclave s'appelait Farra Fanta Jawando

Alors ?

Cependant Awli Jawando lui, naquit avec une bague en or au doigt, or hermétique

En or !

C'est la bague qui permet de le distinguer de son esclave

Une bague hermétique

Maa cha allahu

Continue !

Et avant la naissance de Awli Jawando

Alors !

Les peulhs étaient les maîtres des Jawando

Les Jawando eux n'avaient pas de titre propre

Ils étaient seulement avec les peulhs

Avant la naissance de Awli Jawando

- On t'écoute

- Aucun Jawando n'avait de titre, ils vivaient seulement parmi les peulhs comme la caste des "garasa"⁴ parmi les zarma

- Comme la caste des garasa parmi les zarma !

Maa cha allahu

Oui

Ensuite

- Et quand Awli jawando vint à naître,

Son esclave et lui

- Farra Fanta ?

- Farra Fanta Jawando

- Ensuite

- Depuis qu'ils apprirent à s'asseoir, à trainer à quatre pattes jusqu'à ce qu'ils marchèrent

¹ Jawando bokum : éloges² Koyta : éloges³ K : Karimu accompagnateur du griot conteur.⁴ Garasa : c'est une caste dont l'activité principale est le travail de la peau.

Tu sais autrefois l'on ne portait pas très tôt d'habit que si l'on atteignit l'âge de la puberté

- Oui
- On ne confectionnait pas de pantalon
- Jusqu'à ce qu'on dise que cet enfant le mérite
- Ils atteignirent l'âge d'être vêtus

Le père de Awli Jawando les observa lorsqu'ils passèrent devant lui

Et dit : «ces enfants ont atteint l'âge d'être vêtus».

Son fils et son esclave ?

Son fils et son esclave

Son fils et son esclave

Continue

Il confectionna un boubou

Il confectionna un pantalon

Il confectionna un bonnet

Il confectionna une paire de chaussure

Il confectionna un cache-sexe

Il confectionna "un garaw-garaw" : petit boubou rayé en noir et blanc

C'est du "carcandi"⁵

Carcandi, "le boubou rayé en noir et blanc qu'on confectionne pour les possédés

"Carcandi" !

Qu'on confectionnait autrefois pour les esclaves

C'est le "carcandi" Jaado

Oui

Et puis !

Il confectionna ce genre de boubou

Ensuite

Il appela Awli Jawando

Awli Jawando se présenta à son père

Et dit : «père, nous voici»

Son père lui dit : «regarde ce boubou, ce pantalon, ce bonnet et cette paire de chaussure, c'est pour toi»

C'est pour le fils

«Ce cache-sexe et ces chaussures en cuir, ce "faraw-faraw" boubou rayé...

Farra Fanta

... C'est pour Farra Fanta Jawando ton esclave»

C'est pour lui ça

Et un pagne blanc pour se couvrir

Alors !

Il a pris les habits

Awli et Farra Fanta sont revenus à la maison pour porter leurs habits

⁵ Karimu corrige ou du moins donne des précisions concernant la qualité du vêtement.

Awli Jawando donna ses habits à son esclave

Awli Jawando ?

Awli jawando.

Ensuite !

Il a pris ceux de l'esclave : son cache-sexe, son boubou "garaw-garaw" et ses chaussures en cuir.

Et son pagne blanc !

Et son pagne blanc

Le pagne blanc

Oui

Ils vinrent passer devant la cour du père d'Awli,

Celui-ci constata que son fils était vêtu d'habit d'esclave

Il s'exclama : <<quoi ! quelle bêtise cet enfant a-t-il faite ?>>

On lui répondit oh roi, cet enfant ne traite pas son esclave de la manière dont on traite un esclave, lui, il le considère comme son camarade

Son égal ?

Son égal

On t'écoute

Ils les appela encore pour leur retirer ces habits

Maintenant il leur confectionna des habits uniformes.

Les compets uniformes ! c'est Awli Jawando et Farra Fanta jawando qui les ont portés les premiers dans le monde⁶

Destinés pour deux amis

Deux amis

Tu vas voir un beau tissu, tu te l'achètes, tu en achètes pour un ami

C'est entre Awli Jawando et Farra Fanta Jawando que ça a commencé

Tu confectionna pour toi et tu en confectionna pour ton ami

Maa cha allahu

D'accord

Karimu, si tu vois qu'une amitié s'est vitre détériorée, c'est que les deux amis attendent quelque chose l'un de l'autre

Si toutefois tu as ton bien, ton ami a le sien,

L'amitié ne se détériore pas.

Celui qui voit un beau tissu, tu demandes à ton ami que vous l'achetiez ensemble

C'est seulement une démarche élégante que vous allez vous efforcer à adopter pour que l'un ne dépasse pas l'autre

L'amitié ne se rompt pas

mais un tel vraiment ton amitié là est exceptionnelle

Mais tu viens t'asseoir, et te gratter la tête,

⁶ Le griot explique ainsi l'origine de l'uniforme !

La personne est en train de dormir, on dit qu'elle ne s'est pas réveillée et toi tu veux
de quoi aller faire déjeuner ta famille

Quelle que soit la durée de l'amitié, elle ne fera pas plus de deux mois.

Elle ne fera pas

Oui c'est ça

Les Awli Jawando étaient ainsi

Et maintenant

Je t'écoute !

Son père les appela et leur confectionna des habits uniformes

Ils restèrent ainsi, ils restèrent ainsi jusqu'à ce qu'ils atteignirent l'âge de dix huit
ans

Awli Jawando et Farra Fanta jawando ?

Awli Jawando et Farra Fanta jawando

D'accord

Le père de Awli leur dit : <<maintenant vous avez atteint l'âge de monter à cheval>>

Il ordonna d'aller chercher dans un marché un "haaraw"

Un jeune "haaraw"⁷ très fort avec cinq tâches blanches non encore dompté

Qu'on cherche un "caw"⁸

Ensuite

Qu'on les achète et qu'on les amène

Les courtisans partirent chercher un jeune "haaraw" très très noir

Avec cinq tâches blanches⁹

Les tâches blanches se ressemblent comme si expréssément dessinées

Tellement elles sont égales !

Maa cha allahu

Alors !

On a amené un "caw" noir lui aussi

Dont les tâches sont très noires

Maa cha allahu

Je t'écoute

Son père lui dit : <<Awli Jawando, ce jeune "haaraw" est à toi,

Ce "cingal"¹⁰ est à Farra Fanta ton esclave>>.

Awli Jawando dit : <<merci père, que Dieu qui t'a donné ne t'appauvrisse plus !

élevez-les pour vous même !>>

Awli Jawando vint, il donna son cheval "haaraw" à son esclave et prit le "caw" de
l'esclave

Il prit le "caw" !

⁷ haaraw : cheval de robe noire

⁸ Caw : cheval roux aux mollets noirs

⁹ Cinq tâches blanches : dont quatre aux mollets et une au front

¹⁰ Cingal : cheval roux aux mollets noirs.

Son père recommanda d'aller vérifier s'il n'a pas commis la même bêtise que
l'autrefois

Alors !

Les courtisans partirent vérifier vinrent dire qu'il avait vraiment donné le "haaraw"
à l'esclave

Et lui s'était contenté du "cingal"

Il les appela et leur retira tous, les deux chevaux

Il décréta qu'on allât à l'intérieur de son royaume lui chercher deux poulains de
même taille et de même noirceur

A la robe identique !

A la robe identique

Et puis

Qu'on achetât et qu'on lui amenât, deux "haaraw danda"¹¹

Ses sujets partirent acheter les deux "haaraw" là, et les amenèrent

Le père dit : <<Awli Jawando>>

Celui-ci répondit : <<oui>>

<<vient ! dit le père

Regarde les deux chevaux là

N'eut été la rareté des jumeaux parmi les chevaux,

On aurait dit que ce sont des jumeaux nés d'une même jument.

Mais une jument ne donne pas de jumeaux !¹²

L'un est à toi, l'autre à Farra Fanta jawando

Que chacun élève le sien, c'est seulement celui qui l'aura mieux entretenu qui sera le
meilleur>>

Continue !

Awli Jawando : <<merci père, que Dieu qui t'a donné ne t'appauvrisse plus>>

Cet achat là lui avait plu ?

Il lui avait plu

Ensuite

Ils élevèrent les chevaux jusqu'à l'âge de quatre ans

Les chevaux étaient maintenant au stade de porter de selle

Et maintenant Awli Jawando et Farra Fanta jawando,

Maintenant ils eurent toutes les qualités, ils devinrent dangereux

Maintenant ils devinrent des guerriers

Partout où leur père avait failli dans la conquête, ils le conquérèrent *conquérèrent*

Ils avaient tous conquis !

Que d'animaux ramenés !

Que de bovins ramenés !

Que d'équins ramenés !

Que d'esclaves ramenés !

¹¹ Haaraw danda : cheval noir tacheté de blanc

¹² Karimu rectifie l'erreur du griot conteur

Que de captives ramenées !
 Jusqu'à ce que cela fut indescriptible
 Tellement les enfants étaient braves
 Tellement les enfants étaient ainsi
 Ensuite
 Jusqu'à ce qu'ils atteignirent l'âge de se marier
 Les enfants atteignirent l'âge d'être mariés
 Maintenant ils atteignirent l'âge de se marier ?
 Ils atteignirent l'âge de se marier
 Awli Jawando lui courtoisait déjà une fille
 Leur roi aussi courtoisait cette même fille
 Alors !
 Awli Jawando avait courtoisé la fille jusqu'au stade du mariage
 Jusqu'au stade du mariage !
 Jusqu'au stade du mariage
 Leur roi aimait aussi la fille
 C'était un grand amour
 C'était un grand amour,
 On lui avait gâché l'affaire
 Ensuite
 Il ordonna qu'on allât lui chercher dans chaque village de son royaume
 Et de ramener deux jeunes captives
 Awli Jawando ?¹³
 Le père de Awli Jawando
 Le père de Awli Jawando
 Son père
 Oui
 Qu'on ramenât deux jeunes captives de chaque village
 Qu'on ramenât deux jeunes captives de chaque village
 Ils avaient ramené tellement de jeunes captives qu'ils eurent ramené cent
 Cent jeunes captives !
 Cent
 Et puis
 Parmi les cents, il avait ordonné qu'on lui en choisisse dix
 Dix !
 On avait choisi les dix et il ordonna qu'on lui choisît deux parmi les dix
 Deux jeunes captives
 Les deux plus belles captives et de les ramener
 Ensuite
 Ainsi karimu le choix entre les deux filles avait duré quatorze jours
 Celui qui vient estime que c'est celle-ci qui est la plus belle

¹³ Karimou demande au conteur de reprendre la logique du récit !

On envoie chercher quelqu'un d'autre par exemple d'ici-kolo
 Pour qu'il vienne sélectionner
 Si celui-là aussi vient, il ne choisit pas celle déjà retenue, mais lui préfère une
 autre
 Pendant quatorze jours on n'a pas départager les deux jeunes captives
 La plus belle des deux ?
 La plus belle des deux
 Alors !
 Alors vieille femme vint et leur dit : «votre discussion ne sera pas close»
 "jawando bokum"
 On t'écoute
 Elle dit qu'une femme qui est belle, c'est dans l'obscurité qu'on la reconnaît qu'on lui
 construise une case en paillotte qu'on couvre le toit
 Et puis
 Qu'on lui fabrique une porte opaque à double secko
 Qu'on y introduise deux enfants, ils leur montreraient la plus belle
 La plus belle ?
 La case fut faite à l'instant
 On la construisit
 On la couvrit à double secko
 On fabriqua la porte
 Oui
 Continue
 On ferma la porte
 Les gens dinèrent
 Tout le village se rassembla devant la case
 La femme vint rentrer dans la case, on y introduisit les deux enfants
 La femme vint se courber devant la case, elle tendit le bras saisit la plus chanceuse
 La tira hors de la case et dit : «c'est elle là la plus belle».
 Elle dit c'est celle la plus belle ?
 Les acclamations clapa...clap...clap, le cris, les acclamations et les youyou retentirent
 On dit que c'est la vieille femme qui reconnaît une belle fille
 Elle avait fait preuve de sagesse
 Parce qu'elle fut jeune
 Elle n'avait fait que preuve de sagesse
 Elle n'avait fait que preuve de sagesse pour que la discussion prenne fin
 Oui, et ensuite
 Et maintenant on vint célébrer les cérémonies du mariage
 Le mariage fut célébré maintenant
 Le mariage fut célébré.
 On célébra le mariage de Awli Jawando aussi la même nuit
 Farra Fanta épousa la captive
 Farra Fanta Jawando l'esclave épousa une captive

Awli Jawando qui est le noble

Epousa une fille noble

Epousa une fille noble

Continue

On logea les deux jeunes mariées dans une même concession

Voilà la maison de l'une, voilà la maison de l'autre

Les deux maisons étaient dans une même concession

Ils causèrent, ils causèrent tard dans la nuit, son ami et lui

Et après

Le sommeil vint, il lui dit : «Farra Fanta Jawando, lève toi et va te coucher, la jeune captive là qu'on a dit de chercher, c'est pour toi qu'on l'a cherchée».

Il rit

Il alla dormir avec sa femme

Il s'en alla tout de même auprès de sa femme

Oui.

Awli Jawando et Farra Fanta Jawando devinrent des bandits et s'étaient retirés dans la brousse

K. : ils devinrent de puissants rebelles

Ils devinrent des rebelles et s'étaient retirés dans la brousse

K. continue !

Chez leur chef...

Celui-là même qui fit la cour à la bien aimée de Farra Fanta Jawando¹⁴

K. Awli Jawando

Oui ! le chef qui fit la cour à la fiancée de Awli Jawando

K. Continue !

Ils s'emparèrent de la totalité des vaches du village

K. : Ils s'emparèrent de tout le bétail

Ils s'emparèrent de tout le bétail et se retirèrent dans une grande brousse comme la Tapoa¹⁵

Très épaisse

Habité par des lions, des hyènes, de toutes sortes d'animaux féroces

Et personne ne peut y aller seule

K. : personne n'oserait y aller seule

Ainsi s'y installèrent-ils,

Bien armés

Le bétail était irrécupérable ; l'endroit en lui même imposait la peur

En dehors de ceux qui se sont emparé du bétail

Ainsi

Ils y restèrent pendant sept jours

K. : sept jours !

¹⁴ Le conteur voulait dire Awli Jawando et non Farra Fanta Jawando

¹⁵ La Tapoa : vaste zone épaisse avec une importante faune située entre le Niger, le Burkina-Faso et le Bénin.

Ils passèrent une semaine dans la brousse avec le bétail sans revenir à la maison

K. : je t'écoute !

Awli Jawando confia les animaux à Farra Fanta jawando son esclave

Il lui dit : « écoute ! C'est moi qui reste sur la grande voie, cet engagement je le prends

Si toutefois un cavalier arrivait à me franchir pour arriver à toi sache par le coran que je suis plus en vie ».

K. : "si un seul cavalier me franchit"

Si un seul cavalier arrivait à joindre l'esclave qui surveillait le bétail

Après chaque petit déjeuner, on lui apportait du lait où il se trouve

A l'heure du dîner on lui en apportait

Et ceci durant un mois

K. : Ils étaient là-bas avec le bétail

Et bien cette demoiselle là !

La fiancée de Awli Jawando

K. Je t'écoute

Elle avait un jasare¹⁶

K. : La fiancée de Awli Jawando

La fiancée de Awli Jawando

Envoya son Jasare dire : « le pouvoir peut tout permettre ».

Elle envoya dire ainsi à Awli Jawando que c'est elle qui l'envoie

K. : Kongoloko Buraywa Koyta

Jawando Bok !

Elle lui dit va et dit lui que c'est moi qui t'envoie

K. : je t'écoute !

Je dis qu'il abuse de son pouvoir

De grâce qu'il m'envoie au moins quatre vaches laitières

Je souffre d'inamition et ma vue baisse

K. : Sa fiancée que le roi a épousé

Sa fiancée que le roi a épousé

K. : je t'écoute

Elle lui dit : « moi, je ne vois pas

Je ne bois que du lait frais et il est parti avec toutes les vaches du village ».

Le Jasare lui répondit qu'il n'irait pas sans preuve

La demoiselle avait des Cante-takay en or

K. : Continue !

La femme

K. : Des Nyamay-ize en or

Des Nyamay-ize en or

Elle enleva deux de ces Cante-takay¹⁷,

¹⁶ Jasara ou masaba : ces deux termes signifient le griot.

¹⁷ Cante-takay ou nyamayze : une sorte de chaîne de lentilles que les femmes portent sur la hanche comme parure.

«regarde ! lui dit-elle

Si tu pars avec ces nyamay-ize que ne possèdent ni ta mère, ni ta femme

K. : Les cante-takay

Ces cante-takay que seules trois personnes connaissent dans ce pays

K. : Les femmes peuvent passer des Cante-takay mais pas en or

Mais pas des Cante-takay en or

Elle dit : «Awli Jawando connaît ces Cante-takay de même que toi mais Jasare et
enfin moi même qui les possède

Vas-y !»

K. : Continue !

«Si toutefois tu pars avec ces Cante-takay et qu'il n'eût pas tenu compte,
Mon propre déplacement aussi ne servirait à rien».

K. : Le Jasare a su l'existence de ces Cante-takay quand des fois la femme les enlève
étant lasse de les porter.

Mais oui, elle les accroche à un pilier

Et on a même pas besoin d'éclairer la maison

C'est cela qui servait d'éclairage

C'est l'éclat de l'or qui constitue la lumière

K. : C'est cela qui servait d'éclairage

Le Jasare acquieça

K. : Je t'écoute

Il informa les villageois qu'il partait voir Awli Jawando
Pour récupérer leur bétail

Ils l'ont mis en garde de ne pas aller le provoquer

Il leur reaffirme qu'il irait

K. : Il leur reaffirma qu'il irait

Puis il monta sur son cheval

Or il comptait sur ces deux cante-takay là,

Et il vint trouver Awli jawando

K. : Je t'écoute.

Jusqu'à ce que tous les poils du corps d'Awli Jawando se dressèrent :

«Que veux-tu ?» lui demanda-t-il

Le maaba plongea la main dans sa poche

Et dit : «regarde ! tu vois ces deux Cante-takay, tu les reconnais, je le connaissais,
la propriétaire aussi

K. : Je t'écoute

Je suis envoyé par ton fiancée

Elle m'a chargé de te dire que tu abuses de ton pouvoir,

De grâce que tu lui envoies au moins quatre vaches laitières car elle risque de perdre
la vue et elle commence à souffrir d'inanition».

K. : Pour qu'elle devienne aveugle

Pour qu'elle ne...

K. pour que l'inanition ne lui perde point la vue

Il sourit

K. je t'écoute

Il lui dit <<menteur, ce n'est pas elle qui t'envoie>>.

- <<Eh bien si ce n'est pas elle, comment aurai-je eu ces Cante-takay ?>>.

- <<wallahi¹⁸ tu les as apportés>>.

K. elle est aussi la cause pour laquelle Awli Jawando a confisqué le bétail

C'est bien ça !

Awli Jawando acquiesça

Maintenant

Ils causèrent longuement

Jusqu'au milieu de la journée

K. Awli Jawando ?

Awli et le maaba

K. Continue

<<Tu vois>> lui dit-il

<<Vas-y dire que je restitue la totalité du bétail à cause d'elle>>.

K. A cause d'elle

Mais qu'on forme une délégation qui vienne à pied

Car mon esclave, Farra Fanta jawando

Il est capable en une demie-journée de faire mon combat de sept jours

K. Il est à l'écart et il attend

Il est auprès du bétail, et je lui ai fait l'engagement qu'aucun cavalier ne doit me franchir tant que je serai en vie

Et il n'a pas averti

Farra Fanta Jawando qu'il a restitué le bétail aux villageois à cause de sa fiancée

K. Aussi n'a-t-il pas envoyé le maaba pour l'avertir.

Ces derniers vinrent le matin de très bonne heure avant même le moment du petit déjeuner

Farra Fanta Jawando surveillait le bétail avec son cheval bien sellé

Il regarda vers l'Est quand passa¹⁹ il s'aperçut que toute la brousse était envahie de chevaux

K. Ils n'étaient pas venus à pied

Ils n'étaient pas venu à pied mais sur leurs chevaux

K. Continue

Seule une personne passa chez Awli Jawando et lui dit : <<nous partons chercher notre bétail>>.

Et il crut que c'est uniquement cette personne

: Alors qu'ils ont emprunté un autre chemin pour se rencontrer plus loin

Ils partirent aussi avec l'intention

De supprimer l'esclave afin de réduire la force d'Awli Jawando

¹⁸ Wallahi : mot arabe qui signifie au nom de Dieu

¹⁹ Passa : Onomatopée qui signifie soudain, brusquement.

Car quand on perd son meilleur ami si on ne devient pas un vaurien
 K. On aura du chagrin
 Où l'amitié n'est pas solide

K. L'amitié sera... la personne aura du chagrin

Ainsi

Ils vinrent le trouver

<<Allez-y chercher votre bétail !>> leur dit-il

Quand Farra Fanta Jawando se trouvant auprès du bétail aperçut

Devant lui des cavaliers

Il prit son bouclier

Monta sur son cheval

K. Il monta

Oui ! il monta

K. Il se dressa sur les étriers

Il appuya sa tête contre la selle

K. Continue

Que de larmes karimu !

K. Il déduisit que son ami est mort

<<Dieu est grand>> dit-il

<<A notre dernière rencontre Awli Jawando m'a dit si toutefois un cavalier le
 franchissait que je sache qu'il n'est plus en vie

Comme Awli est mort, ma vie n'a plus de sens>>.

K. Je t'écoute

Aussi s'était-il karimu

Il ne leur a même pas accordé le temps de parler

Qu'il s'était mis à tuer

A couper des têtes

A couper des têtes

Jusqu'à ce que Farra Fanta Jawando²⁰ ... Awli Jawando l'aperçut

Alors il cria à l'endroit de ce dernier :

- <<Farra Fanta jawando as-tu perdu la raison ? espèce de con !>>

- <<Je ne suis pas fou,

Mais c'est toi qui l'es

Un noble ne ment jamais, tu as menti

Un noble ne manque jamais le sens de l'honneur, tu l'as manqué

Essayes-tu de tester ma bravoure ?

Ou bien ignores-tu mes qualités d'homme brave ?>>.

K. Je t'écoute

Il s'est rendu compte que son esclave s'est réellement fâché

K. Il a reconnu que son esclave était sur ses nerfs

²⁰ Le conteur voulait dire Awli Jawando

Et il lui dit : «Non ! excuse-moi ! nous ne nous sommes pas compris».

K. Je t'écoute

Le Jasare approuva

Il revint et informa les villageois

Qui désignèrent un cavalier

Et dirent :

«Qu'on dise à Awli Jawando

S'il leur restitue leur bétail

Sans arrière pensée, qu'il les laisse venir sur leurs chevaux

Conduire leurs vaches, c'est la vache qui conduit les chevaux²¹

K. C'est sur la vache²² qu'on conduit bien les chevaux

A pied ! C'est impossible ! au risque d'être dévoré par les lions sans motif valable

A cause du bétail ! ils ne s'y hasarderont pas dans cette brousse

Ils le supplièrent jusqu'à ce qu'il oubliât

L'engagement pris à l'égard de son esclave

K. Je t'écoute -

Oui ! c'est sur le cheval²³ qu'on conduit bien les vaches

Bien sûr !

Il leur dit «D'accord, partez !»

Qu'ils montent sur leurs chevaux pour aller chercher leur bétail

K. Il n'y a pas eu d'intercompréhension

Il trembla gargar gar gar gar²⁴ comme un soninké en transe²⁵

K. Continue

Il lui dit que ce n'est pas ce qu'il pensait

K. Jado, il lui dit que ce n'est pas ce qu'il pensait

Ensuite il lui fit le point sur ce qui s'était passé

L'arrivée du jasare et le message qu'il apportât

La raison pour laquelle il rendit les animaux et enfin les nyamay qu'il apportât

K. Il n'a pas eu le réflexe d'envoyer le maaba prévenir Farra Fanta Jawando

C'est exact

«Tu as mal agi» lui dit-il

«Tu es la cause de ces dégâts»

Certes tu as restitué le bétail

Mais le lait aura peu de consommateurs

Les animaux retourneront à leurs propriétaires mais le lait...

Car moi je n'ai rien épargné

²¹ Erreur de la part du conteur qui voulait dire le contraire de ce qu'il a avancé.

²² Karimou commet la même erreur en voulant dire que c'est le cheval qui conduit bien les vaches.

²³ Karimou repare l'erreur qu'ils ont tous deux commise

²⁴ Gar gar, gar gar gar : cette expression traduit un tremblement intense

²⁵ Un soninké en transe : quand un soninké est en transe, il sort de sa bouche une sorte de chaîne métallique.

Sauf ceux qui se sont écartés de mon passage

K. Ou ceux qui sont venus à pied

Ils rebroussèrent chemin Karimu mais le champ de bataille est horrible

Ils reconduisirent le bétail

K. A présent ils le reconduisirent

Ils le reconduisirent

Awli Jawando et Farra Fanta jawando revinrent à la maison

K. Ils revinrent à la maison.

Ainsi, c'était les Peulhs qui percevaient l'impôt auprès des Bambara ;

A cette époque là ?

Oui à cette époque.

Oui, je t'écoute !

Or les Jawando étaient issus des Bambara

Ils étaient là...

Oui je t'écoute ?

Il paraît que ...

La renommée des deux chevaux de Farra Fanta jawando et de Awli Jawando

A couvert tout la contrée

Leurs deux chevaux ?

Oui leurs deux chevaux

Alors le roi envoya un messenger

Il dit : "l'impôt total tout le village sera les deux chevaux des enfants"

Or le père de Awli jawando est le chef du village

C'est lui le chef du village

Mais il n'est pas le roi !

Non, il n'est pas le roi

On lui dit que ces deux chevaux constituent l'impôt de toute leur contrée

Si on prend les deux chevaux, l'impôt est payé ?

Oui, si on les prend, l'impôt est payé

Bien !

Ils sont venus...

Jawando koyta !

Le messenger vint dire

Le père de Awli Jawando leur demanda d'attendre que les enfants aillent se baigner
au marigot

Après ils leur donnèrent les deux chevaux,

Mais en leur présence

Cela est impossible

Je t'écoute !

Le messenger tua son temps en causant maladroitement

Des gens sont dont on attendait la sortie.

Enfin ils sortirent et dirent qu'ils allèrent au marigot se baigner

On attrapa les deux chevaux que montèrent deux personnes

A qui l'on recommanda de les emmener
 Si deux chevaux suffisent à payer l'impôt de toute une contrée
 Dieu merci !
 Oui Dieu merci !
 Quand Awli Jawando et Farra Fanta Jawando revinrent, ils se rendirent aussitôt aux
 écuries tellement les chevaux leur plaisaient
 Pour voir leurs chevaux d'abord
 Ils vinrent aux écuries mais ne trouvèrent pas les chevaux
 Il demanda où étaient leurs chevaux ?
 Son père lui dit : "on a été les baigner"
 Il répondit : "ah ! bon"
 Quand Awli Jawando voulut rentrer dans la case, Farra Fanta Jawando lui cria si
 fortement dessus à tel point qu'il faillit tomber
 Il lui dit : "tu es vraiment fou toi, que tu es bête !
 Ces chevaux, depuis leur naissance jusqu'à ce jour
 n'ont été nulle part boire de l'eau"
 Je t'écoute !
 "Ces chevaux depuis leur naissance jusqu'à ce jour, aucun d'eux n'a jamais fait ses
 besoins sur ses précédentes arottes
 Comment peut-on dire qu'on les a emmenés boire ?
 Peut-être qu'on les a donnés à ces deux individus qui sont venus"
 Il lui répondit : "c'est vrai hein ! tu as peut-être raison"
 Ils se mirent précipitamment aux trousses des deux individus
 Ils empruntèrent deux chevaux et firent vite de les rejoindre derrière le village
 Ils les rejoignirent Karimu, les rouèrent de coups jusqu'à ce qu'ils ressemblent à une
 peau qu'un coordonnier s'apprête à transformer en chaussures
 K. Tellement elle est molle car trempée dans du "baani"²⁶
 D. Oui comme elle est molle ...
 K. Je t'écoute !
 D. Ils les ont battus comme cela
 K. Je t'écoute !
 D. C'est alors que Awli Jawando coupa une oreille à l'un des deux individus
 Et lui dit : "c'est une cicatrice que je t'ai faite pour que tu n'oublies point"
 K. S'il rentre, on saura ce qui s'est passé.
 D. "A ton retour, tu diras que nos deux chevaux-là ne constitueront jamais l'impôt"
 Farra Fanta Jawando creva l'œil de celui qui montait son cheval
 Et tu sais qu'un œil crevé fait plus de mal qu'une oreille coupée !
 K. Lui aussi qu'il rentre borgne !
 D. Mais oui ! qu'il retourne borgne
 Ils vinrent...
 Le roi les voyant venir leur cria :

²⁶ Baani : solution à base de tanin qui sert à adoucir le cuir.

"Ces imbéciles que vous êtes, ne venez pas là, ne venez pas ici sans les chevaux"

Ils ne dirent rien

Ils venaient

L'un a une oreille coupée, l'autre un œil crevé

Celui qui a un œil crevé dit : "he ! si tu es fou, nous nous ne le sommes pas

Nul ne montera ces chevaux hormis leurs propriétaires"

K. Exeptés leurs propriétaires !

D. Avec combien d'yeux suis-je parti d'ici ?

Il répond : "deux !"

"Alors vois-tu, c'est cette brute-là qui m'a crevé cet œil là"

K. Le propriétaire du cheval !

Et puis je me désengage de cette affaire de chevaux

Je n'irai pas

C'est le borgne qui parle ainsi ?

D. En effet ! cherche dit-il quelqu'un d'autre

Je ne fais plus partie des envoyés

K. Je t'écoute !

D. On les soigne jusqu'à ce qu'ils gueraissent

Pardon ! Ils furent chargés d'un message : "dites au roi qu'il est l'égal de notre père

Nous n'en voulons pas à un égal de notre père"

K. Nous ne lui en voulons pas !

D. Non, nous ne lui cherchons pas noise

Mais qu'il fasse venir dix hommes

C'est à dire dix hommes de confiance, fins stratèges de guerres, des hommes
courageux et forts

K. Qu'ils viennent prendre les chevaux !

D. Oui qu'ils viennent pour les chevaux !

Mais qu'il ne vienne pas lui même car il est l'égal de notre père, nous avons du
respect pour lui !

K. Mais que celui que tu respectes ne te cherche pas noise !

D. Les dix hommes furent choisis et envoyés

Huit furent tués

K. Continue !

D. Awli Jawando en a tué deux

Farra Fanta Jawando en tua six

K. L'esclave !

D. Ils dirent : "allez dire au roi d'envoyer vingt hommes demain pour prendre les
chevaux

Mais qu'il ne vienne pas lui même car nous avons du respect pour lui en tant qu'égal
de notre père"

K. Nous lui devons du respect !

D. Nous ne lui cherchons pas noise !

K. Je t'écoute !

D. Le lendemain matin de bonne heure, Karimu, on envoya les vingts hommes
 Ils tuèrent seize d'entre eux
 Farra Fanta Jawando, l'esclave tua dix,
 Awli Jawando, le noble tua six
 Ils dirent : "dites d'envoyer quarante hommes ..."
 K. Les quatres rescapés partirent !
 D. "Qui ne sont pas porteurs de paix mais de malheur"
 K. Je t'écoute !
 D. "Mais qu'il ne vienne pas, il a l'âge de notre père, nous le respectons"
 Les quarante personnes furent envoyées
 Trente-et-deux furent tuées
 Les huit vinrent dire
 Le roi dit : "il me respecte ! il décime plutôt mon royaume
 Il n'y a pas eu de respect dans cette affaire"
 K. Continue !
 D. Y'a-t-il eu véritablement respect ?
 K. Il n'en est rien !
 D. Le roi dit qu'en réalité ils leurs manquent de respect
 Il n'y a pas eu de respect
 C'est ainsi répondit l'entourage
 Deux jours passèrent
 K. Je t'écoute !
 D. Le troisième jour, il leva son armée
 Ils vinrent trouver Awli Jawando et Farra Fanta
 Ces derniers massacrèrent ces hommes
 Ils en tuèrent
 Il en tuèrent
 A tel point que cela n'a plus de sens
 K. Un véritable carnage, Djado
 D. La bataille cessa, Karimu
 Et ils retournèrent chez eux
 Ils reconnurent Awli Jawando et Farra Fanta Jawando comme des héros
 Maintenant ils restèrent ainsi
 K. Ils restèrent ainsi
 Puissants et invincibles
 D. Maintenant qu'ils sont devenus héros
 Les Bambaras demandèrent aux peulhs de verser tribut
 K. Je t'écoute !
 D. Parce qu'ils ont le droit
 Car c'est le héros qui prend tribut
 C'est le héros qui prend tribut !
 D. Ah ! oui.
 K. C'étaient les peulhs qui percevaient l'impôt auprès des bambaras

D. Non ! c'étaient les peulhs qui percevaient l'impôt auprès des bambaras.
 D. A présent que Awli Jawando et Farra Fanta Jawando sont devenus des hommes
 Les Bambaras à leur tour réclamèrent tribut aux Peuls...

K. Too ²⁷

D. Parce qu'ils en avaient le droit

C'est celui qui a le droit

Tu sais, c'est au guerrier d'exiger le tribut

K. C'est le guerrier qui le réclame

D. Bien sûr !

K. Et ce sont les peuls qui payaient la dîme aux Bambaras

D. Les Peuls ? Mais non !

Ce sont les Peuls qui prennent l'impôt auprès des Bambaras

Avant l'avènement de Awli Jawando et Farra fanta²⁸

K. Oui ! Avant leur époque

D. Effectivement !

A leur avènement, les Peuls à leur tour décidèrent de réclamer tribut aux Bambaras

Attendant de voir la réaction de ces derniers

Ils demandèrent

Et obtinrent quatre chevaux et dix bovins

Ils se dirent : <<mais tiens ! quelle affaire !>>

K. C'en est une

D. Et oui ! Dès lors, les Peuls ne s'en passèrent plus

Chaque année

Ils reçoivent leur dû

Près de huit ans

K. Les Bambaras payaient tribut

Ils le payaient

Alors, les Bambaras envisagèrent d'éliminer Awli Jawando et Farra Fantant Jawando

Pour recouvrer leurs privilèges

Ils firent le tour du monde...

Tout devin consulté

Répond : <<wallahi...>>

Et s'il interrogeait la terre,

Le devin dit : <<wallahi, il est difficile de les tuer>>.

K. Leurs étoiles brillent encore.

D. Parce que rien ne peut les ébranler

S'ils²⁹ n'entraient pas en possession de cet anneau, qu'à sa naissance portait Awli
 Jawando

K. Il le faut

²⁷ Too : interjection pour encourager le conteur.

²⁸ Le conteur s'est trompé, c'est plutôt l'inverse.

²⁹ Les Bambara

D. S'ils l'acquièrent,
 Les deux héros deviendront des femmes³⁰,
 Mais s'ils n'obtiennent pas cette bague,
 On ne peut les approcher
 K. On ne peut pas les affronter
 D. Et cette bague, Karimu,
 On ne peut ni te la vendre,
 Ni te la donner en gage.
 Moins tu n'oses l'extorquer.
 K. Bien !
 Une bague dont on naît avec...
 D. Une bague dont on naît avec...
 K. On ne peut te l'ôter du doigt.
 D. Bien sûr !
 K. A plus forte raison la ramasser.
 D. Pendant vingt ans,
 Awli Jawando et Farra Fanta exacerbaient les Bambaras.
 Ils les extorquaient et commettaient sur eux des exactions de tous genres.
 K. Ensuite !
 D. Puis Awli Jawando...
 Ils³¹ sont allés voir...
 Le roi du pays de Awli Jawando
 K. Et de Farra fanta
 D. Après quoi, ils allèrent consulter un marabout à la chevelure fournie,
 Un marabout borgne.
 C'est pourquoi dès que tu vois un marabout borgne,
 Prends-en garde.
 Même si celui-ci ne t'a pas fait de mal,
 Sa race en a l'habitude.
 Un marabout borgne !
 K. Ensuite !
 Pilier de l'Islam, support du Coran !
 D. Descendant de marabout, support du Coran, pilier de l'Islam !
 Epée de la Vérité, ennemi du Péché !
 Afawlaya, amawlaya³² !
 Descendant du Prophète, konna mammadi !
 Le sachet de la Vérité qui ne craint pas le sac de mensonge !
 Ana Allâ faredou,
 Ana Allâ koumégou,

³⁰ L'expression "devenir femme" traduit la faiblesse, la vulnérabilité.

³¹ Il s'agit des comploteurs

³² Louanges en soninké, intraduisible en français

Ana Alla farayé fillanté !
 Descendant de marabout qui croit
 Et se soumet à Dieu
 Et à son prophète.
 Allez droit au Paradis, Prince,
 Mais ne nous abandonnez pas dans le doute,
 Nous qui avons trop à nous reprocher.
 K. Trop même !
 Ensuite !
 D. Cissé³³
 K. Il alla voir le Marabout
 D. Awala watata³⁴ !
 Qui n'a rien ne peut rien !
 K. Donc il alla voir le marabout borgne.
 D. Ils allèrent consulter ce marabout, Karimou.
 K. Et après, Djado !
 D. Le marabout leur fit sa géomancie,
 Et dit : <<wallahi>>,
 Qu'il n'entrevoit rien,
 Qui puisse tuer Awli Jawando et Farra Fanta Jawando
 S'ils n'entraient en possession de cet anneau en or.
 K. Il le leur faut.
 D. Les gens s'exclamèrent : <<que nous racontes-tu !
 Ces propos nous furent tenus plus de quatre cents fois.
 Avoir l'anneau, telle est notre préoccupation.
 Tes propos nous les avons tant entendus>>.
 K. Le marabout leur tint donc le même langage.
 D. Effectivement !
 K. Ensuite !
 D. Le marabout les rassura ;
 La bague, c'est ce qu'ils auront :
 <<Parce que Awli Jawando a une sœur,
 Une sœur germaine.
 Cette sœur eut trois mariages sans enfanter>>.
 K. C'est ce qu'a dit le marabout.
 D. <<Et à chaque fois, au bout de deux ou trois ans de vie conjugale,
 Elle exige divorce,
 Tant elle désire un enfant...
 Elle aime les enfants encore plus qu'elle ne s'aime>>.
 K. Continue !

³³ expression pour exalter le marabout

³⁴ Expression peule signifiant littéralement "qui n'en a pas ne fait pas".

D. Cette sœur de Awli Jawando.

K. C'est ce qu'a dit le marabout.

D. IL leur dit cela.

K. Ensuite !

D. Le Féticheur dit aux Bambaras qu'il n'a remède que contre la stérilité.

Maintenant, il ira s'installer chez les Jawanbé³⁵ pour leur proposer ses services.

Et c'est lui qui apportera l'anneau d'or.

Les Bambaras acceptèrent et lui promirent

Cent bœufs.

Cent bœufs, il les aura.

K. Finie sa pauvreté !

D. S'il leur apportait la bague.

K. Continue !

D. Le marabout enfourcha son cheval,

Et s'en alla.

K. IL s'installa chez les Awli Jawando.

D. Il élut domicile chez les Awli Jawando, Karimou.

K. Ensuite !

D. Quiconque apprenait...

K. L'arrivée du marabout.

D. Son arrivée...

Si tu le consultais,

Il jurerait n'avoir aucun remède.

Ses connaissances ne portent que sur la stérilité.

K. Dieu ne lui a fait grâce que de cela.

D. Quiconque ayant un proche, stérile,

Le marabout priera pour lui ;

En dehors de cela, il n'y peut rien.

K. Il demandera la faveur de Dieu.

D. Qu'on lui offre un cheval, il le refuse,

Qu'on lui offre un chameau, il le refuse,

Qu'on lui offre un bœuf, il le refuse.

Il dit n'avoir de remède,

Que contre la stérilité.

K. Continue !

D. Et celle à qui il donne son remède contre la stérilité, Karimou Saga³⁶,

N'a ses menstrues qu'une seule fois, et conçoit,

Jusqu'à l'accouchement.

Le marabout opéra ainsi durant trois ans...

K. Dans le village ?

³⁵ Pluriel de Djawando

³⁶ Saga : village natal de karimou

D. Dans le village.

K. Bien !

D. La sœur de Awli Jawando

Dit à toute femme³⁷ qu'elle rencontre : « Unettele, Dieu a exaucé tes vœux ».

Et cette dernière d'ajouter qu'elle a rencontré un Féticheur.

Ainsi se propagea la nouvelle,

La sœur de Awli Jawando en fut rassurée.

Elle est sûre à présent que c'est bien ce marabout qui détient le secret du remède

K. Maintenant c'est confirmé.

D. Elle se rendit chez le marabout.

Elle dit au marabout...

Celui-ci ne l'a jamais rencontrée,

Et il le sait bien.

Et le marabout n'attendait qu'elle.

K. Et il n'est là que pour elle.

D. Elle vint.

Aussitôt qu'il la dévisageât...

Le marabout sourit,

Il se couvrit la bouche d'un pan de son turban,

Et dit : « alhamdou lillahi ! »³⁸

Car celle qu'il attendait est là.

K. Elle est là.

D. Et oui !

K. Il sait qu'elle est là.

D. Elle lui dit : « je suis venue te voir ».

Il lui répondit : « sois la bienvenue ! »

Elle reprit : « j'ai seulement constaté que toutes les femmes jadis stériles

Ont aujourd'hui des enfants

Et disent que c'est grâce à tes prières.

Je viens à mon tour voir ce que tu peux pour moi ».

Le marabout s'exclama : « écoute ! »

Et de l'assurer que son remède contre la stérilité est une certitude.

K. Et il se trouvait qu'en ce moment elle était mariée, Djado.

D. Le marabout insista que c'est d'autres maux qu'il ne peut guérir, pas celui-ci.

Ce remède est un don de Dieu, il en a la maîtrise.

K. Ensuite !

D. Le marabout consulta ses oracles,

Et dit : « quant à toi,

Je jure que tu portes un enfant en ton sein, mais il ne naîtra pas ».

Elle s'écria : « malheur ! ».

³⁷ Il s'agit ici des femmes précédemment stériles.

³⁸ Expression arabe qui signifie "Dieu merci !".

Le marabout reprit : «il y a une condition pour que tu procrées, mais elle est difficile».

La femme protesta,

C'est à elle qu'il tient de tels propos ?

Elle s'adressa au marabout : «sais-tu à qui tu parles ?»

Celui-ci répondit : «je jure que je ne le sais pas».

Elle rajouta : «mais toi...»

Elle lui demanda ce qui finalement lui donnera cet enfant.

Le marabout lui révéla : «il te faut apporter une bague en or ;

C'est l'unique condition pour que tu portes un enfant sur ton dos».

K. Et cela s'avère difficile.

D. Le marabout ajouta : «cette bague est introuvable».

K. Elle est introuvable !

D. Ce marabout ne sait-il donc pas que, elle est la sœur de Awli Jawando

Dont Farra Fanta Jawando est le captif ?

C'est le monde entier qui leur appartient ;

K. A plus forte raison une bague.

D. Que dire d'une simple bague !

Alors la femme porta ses deux mains sur la tête, Karimou,

Zakou, Zakou, Zakou³⁹, en sanglots, elle se dirigea vers ses frères.

K. Vers la maison !

D. Farra Fanta Jawando vint à sa rencontre et lui demanda :

«Qu'y a-t-il ?

Qui t'a offensée ?

Qui t'a fait du mal ?»

La femme retorqua : «non ! Il ne s'agit pas de tout cela».

Elle expliqua qu'à l'instant elle revient de chez un devin,

A la recherche d'un remède contre sa stérilité ;

Le marabout lui assura qu'elle aura un enfant,

Mais la condition de procréation est difficile.

K. C'est cela qui est difficile.

D. Farra Fanta lui dit : «à qui a-t-il donné son remède et qui a enfanté ?»

La sœur de Awli Jawando lui répondit : «il en a donné à une telle et elle a eu un enfant

A une telle, puis à une autre...

Jusqu'à dix femmes».

Farra Fanta Jawando lui dit : «va les appeler toutes, qu'elles viennent ici».

Elle alla les appeler toutes, elles vinrent.

Chacune d'elles confirma les faits.

K. Et c'était vrai

³⁹ Onomatopée exprimant les sanglots.

D. Elles confirmèrent toutes, les faits.

K. En venant, chaque femme avait son enfant soit au dos soit tenu par la main.

D. Elle le portait au dos ou l'avait laissé chez elle.

K. Ou elle le tenait par la main.

Ensuite !

D. Ils allèrent enformer Farra Fanta Jawando en personne.

Sa sœur vint

Et lui dit : <<je viens te voir>>.

K. Et après !

D. : <<j'ai été voir ce marabout pour qu'il prie pour moi,

Du fait de ma stérilité.

Il m'a assuré que j'aurai un enfant,

Mais à une condition difficile

Car il me faut apporter un anneau en or,

Et nul ne l'a au monde si ce n'est toi.

Or je suis convaincue que tu ne me le cèderas pas>>.

Son frère s'esclaffa kar, kar, kar, kar, kar...⁴⁰

K. Quelle affaire !

D. Farra Fanta Jawando...

Awli Jawando,

K. Awli Jawando.

D. Il a ri.

Awli Jawando dit à sa sœur : <<wallahi tu auras un enfant,

Mais cet enfant naîtra esclave>>⁴¹.

Il retira la bague de son doigt.

Et la lui remit.

K. Il dit que l'enfant naîtra esclave ?

D. Il naîtra esclave.

La sœur essuya alors ses larmes,

Et retourna chez le marabout.

K. Continue !

D. Karimou, elle arriva chez le marabout,

Annonça sa présence,

Et celui-ci l'accueillit.

La femme apporta la bague,

Et dit : <<voici la bague en question>>.

Cela est la preuve que nos sœurs sont des êtres étranges,

Il faut les prendre au sérieux ;

Si tu t'adonnes à elles, elles t'avilissent.

⁴⁰ Grand rire

⁴¹ Cette expression signifie que l'enfant naîtra pendant que sa mère sera en captivité.

K. Il en est de même pour la femme choyée.

D. Eh oui ! Et puis...

N'as-tu pas remarqué ce différend entre nos femmes et nos sœurs ?

Chacune a raison.

K. Effectivement !

D. Tu ne verras jamais ta sœur et ta femme vivre en bonne intelligence.

Si l'une a raison,

L'autre n'a pas tort également ;

Elles ont toutes raison dans ce différend.

K. Surtout une sœur non mariée qui vit sous ton toit.

D. A la face de ta sœur,

Tu épouses la fille d'autrui.

Pendant que tous deux,

Vous êtes issus du même sang.

Tu couds quatre ensembles à ta femme avant d'offrir mille cinq cents francs à ta sœur.

K. Tu achètes à ta femme deux ensembles wax...⁴²

D. Oui, tu lui achètes deux ensembles wax,

Et à ta sœur du java.

Et encore faut-il qu'elle se fâche pour l'obtenir !

K. Trois pagnes de java⁴³.

D. Alors si ta femme outrepasse ton acte et ose narguer ta sœur...

<<Épargne-moi de tes stupidités !

Sache que je suis saine d'esprit, moi !

Va voir celui que tu as possédé>> fulminera la sœur.

Parce que dans l'esprit de nos sœurs, nous sommes ensorcellées par nos femmes.

Toi, tu considères que c'est la fille d'autrui que tu as sous ton toit,

Et que tu dois en prendre soin...

K. Elle ne restera pas tant qu'elle ne s'y plaît pas.

D. Elle n'y restera pas !

Ainsi, toutes deux ont raison.

K. Donc Awli Jawando remet la bague à sa Dour, Djado.

D. Il la remet à sa sœur,

Et dit : <<je jure que tu auras cet enfant,

Mais il naîtra esclave>>.

K. Et après !

D. La femme se rendit chez le marabout,

Et lui dit : <<voici l'anneau>>.

Le marabout la rassura : <<tu auras un enfant>>.

Ainsi le marabout prépara le remède

⁴² Tissu de qualité supérieure importé.

⁴³ Tissu de basse qualité.

Et le lui remit.

K. Ensuite !

D. Et dans une calebasse,

Elle l'emporta chez elle.

K. Jusqu'à la maison.

D. Oui, jusqu'à la maison.

Elle but le remède en deux jours...

Le marabout, dès qu'il entra en possession de l'anneau,

Lui refit le remède.

Alors lui...

K. Il trouva entière satisfaction.

D. Ah, alhamdou lillahi !

Il enfourcha son cheval et s'en alla ;

Parce que lui...

K. Ce ne serait qu'un supplément...⁴⁴

D. Cent bœufs l'attendent !

La mission dont il a été investi

Est accomplie.

K. Ah, accomplie par la grâce de Dieu !

D. Il n'a rien attendu de la femme.

K. Il n'a que faire de sa récompense.

D. Il s'en alla...

K. Ensuite !

D. Il apporta l'anneau au roi,

Et dit : <<wallahi, voici la bague.

S'il est vrai que

L'obtention de cette bague vous permettrait de tuer ces deux jeunes gens,

Alors ils sont chez vous.

Eh bien voici la bague>>.

Ils récupérèrent la bague, ils appelèrent tous les féticheurs au royaume, ils
appelèrent tous les marabouts.

Ils lirent⁴⁵ <<yasmi>>⁴⁶, ils lirent <<sayfi>>⁴⁷, ils lirent <<dalailu>>⁴⁸,

Tout ce que l'on peut lire pour nuire à quelqu'un.

- Ils ont tout lu

Contre Awli Jawando et Farra Fanta Jawando

Maintenant

Ils sont prêts

⁴⁴ Toute récompense qu'il recevait de la sœur de Awli Jawando.

⁴⁵ Lire : invoquer

⁴⁶ Yasini : mot emprunté à l'Islam souvate lue pour nuire à quelqu'un

⁴⁷ Sayfi : souvate de l'Islam lue pour exterminer une personne.

⁴⁸ Dalailu : souvate de l'Islam lue pour implorer l'aide de Dieu

Ils sont prêts

D. Ils sellèrent leurs chevaux

K. Sa sœur ayant bu le philtre par la grâce de Dieu tomba en grossesse

Elle tomba en grossesse.

Sans aucun doute

Sept mois durant ils imploraient

- Ils imploraient

Ils imploraient l'aide de Dieu contre ces deux personnages Awli Jawando et Farra

Fanta Jawando

Awli Jawando et Farra Fanta Jawando

Ma sha Allahu

- Bien Djado

Hey ! ce sont des personnages extraordinaires

Ainsi,

- Continue

Awli Jawando,

La sœur avait une grossesse de huit mois.

La grossesse avait atteint huit mois.

La grossesse de sa sœur ?

La grossesse de sa sœur.

- Continue

Puis

Ces gens leur déclarèrent la guerre

Là où le marabout avait apporté la bague

- Alors

Les gens du roi

Ils déclarèrent la guerre, ils assiégèrent la cité d'Awli Jawando et de Farra Fanta Jawando

- Ils assiégèrent la cité ?

Ils assiégèrent la cité

A leur arrivée, ils trouvèrent...

Farra fanta Jawando fut envoyé par Awli Jawando car Awli Jawando est capable de prédire tout ce qui peut lui arriver dans dix jours.

- Il savait tout.

Oui ! Il avait envoyé son captif dans un petit village. Il dit s'il va ... il l'avait envoyé le soir, il lui recommanda de rester passer la nuit.

- Qu'il revienne le lendemain matin ?

- Qu'il revienne le lendemain matin.

- D'accord

Car il sait lui que cette nuit-là, la cité sera envahir

Lui, il ne veut pas qu'ils meurent ensemble

- Il ne veut pas qu'ils meurent ensemble.

Oui

Le captif partit faire la commission

- La sœur allait accoucher "l'enfant captif" comme il l'avait prédit.

Ces gens-là vinrent la nuit, ils décidèrent de passer la nuit, jusqu'au matin puisqu'ils ne sont venus tuer personne, ils ne veulent tuer que Awli Jawando

- Je dis de même que Farra Fanta Jawando. Sa sœur allait accoucher d'une enfant captive comme il l'avait prédit.

Bien sûr.

- Continue

K. Ils envahirent la cité

Ils tuèrent Awli Jawando, Farra Fanta Jawando lui était absent.

- Il était absent.

Ils tuèrent Awli Jawando, ils arrêtaient sa sœur enceinte.

- Continue.

Sa sœur à qui il dit : «tu accoucheras, mais tu accoucheras d'une captive».

Ils arrêtaient sa sœur, elle fut amenée en captivité

- Elle fut amenée en captivité

Pour, elle la parole⁴⁹ de son frère se réalisa.

Elle ira lui donner naissance

Ils s'exclamèrent et comme dirent les zarma : «Tout que le mâl n'est pas , le danger n'est pas écarté» .

Entendu

Ils dirent hé ! ce captif là est plus dangereux que son maître

il vaut mieux attendre son retour

Jusqu'à ce qu'il revienne ?

Ils attendirent

Jusqu'à midi Awli Jawando

Farra Fanta

Farra Fanta Jawando revint

Il revint

Alors, le père d'Awli Jawando interdit à quiconque d'informer Farra Fanta Jawando du décès d'Awli Jawando

D'accord

Parce que s'il apprenait sa mort, il tuera son informateur, puis il se suicidera.

Puis il se suicidera

Oui

Continue

Il faudra le calmer, lui dire qu'il est allé quelque part

Le chef l'a envoyé quelque part

Ainsi

Ils prirent en otage les femmes d'Awli Jawando

Farra Fanta Jawando, depuis qu'il a épousé cette captive

⁴⁹ Parole : ici il s'agit de la prédiction de son frère relative au fait qu'elle donnera naissance à un captif.

quatre ans durant,

Il n'a jamais cherché à savoir si elle est homme ou femme,

Le mariage n'a même pas...

Sa femme n'a même pas couru⁵⁰

Et vivent-ils sous le même toit ?

Ils vivent sous le même toit.

D'accord

Hé ! ce n'est pas un vulgaire esclave, il est vaillant

D'accord

La vaillance, celui qui aime beaucoup les femmes, ne peut pas être vaillant Karimou

Il ne peut pas ?

Bien sûr

Il ne peut vraiment pas.

Alors

Ils décidèrent de déguiser

Quelqu'un en faux-marié⁵¹

On désignera deux personnes qui iront passer la nuit dans la chambre d'Awli Jawando

D'accord.

Il se trouve qu'il dînent de pâte, de lait frais, de boule,

de viande cuite, de viande frite, de viande grillée.

Ce sont ces six mets chaque nuit.

Chaque nuit ?

Chaque nuit.

Farra Fanta Jawando et Awli Jawando

Et Awli Jawando

Au cours des dîners, Awli Jawando d'habitude ne prenait que deux cuillerées par

mets : Farra Fanta son captif en prenait trois ; Awli Jawando deux

cuillerées de pâte, deux morceaux par plat de viande, puis une louche de

boule et son captif prenait la calabasse à sa bouche.

C'est ainsi jusqu'à...

Ainsi pas une fois quelqu'un n'a su, sauf ce jour-là, ce jour-là seulement, les gens allaient le savoir.

D'accord

Celui qu'on a déguisé en faux-marié pour qu'il ne se rende pas compte que son ami est mort

D'accord

Il alla se promener

On lui dit : «Awli Jawando est de retour»;

⁵⁰ L'expression signifie qu'elle est encore vierge.

⁵¹ Dans la tradition, lors des cérémonies de mariage, on déguise un ami en marié appelé faux-marié que l'on présente d'abord à la belle famille.

Il dit que : «cette mort ne nous a pas surpris, seulement nous ignorons le jour».
Allahu Akabar

Il dit : «remarque, Awli Jawando que Dieu vient de tuer aujourd'hui, nous sommes
nés le même jour, je suis captif, lui il est noble, mais c'est trois fois
uniquement qu'il m'a considéré comme captif dans la vie».

Trois fois.

Trois fois

- Continue

En dehors de cela,

Nous sommes égaux

Il ne voit en moi que son égal.

Son père acquiesça

Il lui dit : «remarque, nous avons commencé à porter la culotte ensemble le même
jour».

Il dit qu'une fois qu'ils étaient partis à la mare se baigner

Pendant qu'ils se lavaient dans la mare, les femmes du village survinrent. Ils se
hâtèrent de finir de se laver, leurs habits étaient là posés sur la berge.

Alors il l'appela : «Farra Fanta Jawando, Farra Fanta jawando»

Il lui répondit oui

Il lui dit : «lève-toi, apporte-moi mes habits»

Je vais les porter pour sortir.

Je vais les porter pour sortir»

Il affirma qu'il sut ce jour-là qu'il était captif, s'il ne l'était pas il n'allait pas
l'envoyer car ils étaient nés le même jour, sinon ils sortiraient ensemble tous nus.

Ils sortiraient ensemble

Ce jour-là il sait qu'il était son captif

Il sortit, il les lui apporta

Son père lui dit qu'il l'écoutait.

- Bien

Il lui demanda et l'autre fois.

Il dit l'autre fois aussi.

C'est le jour où on demanda à chaque village d'amener deux captives.

- Bien

Ainsi on amena cent jeunes filles, parmi la centaine on demanda de choisir dix,
parmi ces dix on demanda de choisir deux.

Les deux furent choisies, quatorze jours durant on ne parvint pas à trouver la plus
belle

Alors, on fit appel à une vieille femme. La femme vint désigner la plus belle.

Ils se marièrent la même nuit.

Ce jour là pendant qu'il lui causait tard dans la nuit, il lui dit :

»Farra Fanta Jawando, lève-toi, va dormir avec ta femme

Il dit qu'il a su qu'il est captif, car seul un captif épouse une captive. Ce jour là il
sut qu'il est captif.

Parce que s'il n'était pas captif, c'est parmi ces nobles qu'on lui donnera une en mariage.

- On lui donnera une en mariage. Il a épousé une cousine⁵².

Il dit que Dieu a tué une personne qu'il aime, Il a tué une personne de confiance, Il a tué un vaillant homme.

Mais ces propos qu'il tient, ce n'est pas pour vivre longtemps après lui, il finira de les tenir et moura ensuite.

- D'accord

Une alarme se leva alors hors du village.

Ces gens revinrent assiéger la cité,

Ils surent que Farra Fanta était de retour.

- Ils surent maintenant qu'il était de retour.

Ils surent qu'il était de retour.

Il dit à sa femme, puis il entra dans la maison, il la rendit femme⁵³.

- maintenant

Il fit remarquer depuis qu'on lui a donné cette femme en mariage,

Le mariage n'a pas été consommé,

Mais il va d'abord la rendre femme avant de mourir, afin qu'on ne pense pas qu'il est femme.

Il la rendit femme.

Il dit à sa femme : <<observe-bien un homme que tu ne reverras jamais de la vie, sauf peut-être dans l'Au-delà,

Aussi je suis fils de captif, observe-moi très bien>>.

- Ensuite, il sella son cheval.

Sa femme lui demanda de l'attendre un peu.

- Continue

Sa femme partit se laver,

Elle porta de belles parures,

Tout ce qu'une jeune mariée doit porter.

Sa femme lui dit : <<observe-moi bien toi aussi, je suis captive née d'une captive,

Je suis fille de captive, née d'une captive.

Mon père est captif, ma mère est captive>>.

- Je t'écoute

<<Observe, toi aussi, une captive dont tu ne reverras plus pareille sauf si tu en trouverais dans l'Au-delà.

Eh ! penses-tu qu'après ta mort un forgeron ou un joueur de tam-tam m'épousera ?>>

- Je t'écoute.

<<Ne déraisonnes-tu pas, en tenant ce propos ?>>

- Excepté un captif guerrier.

Oui

⁵² Cousine ne traduit pas réellement le mot zarma. Il fait allusion à sa classe sociale.

⁵³ Consommé ne rend pas l'idée, il veut dire qu'il n'y a eu aucun contact charnel avec sa femme.

- Ce qui est encore difficile

Il rit, il sortit par une porte du birni⁵⁴.

Sa femme, elle aussi prit un bout de pilon, alla par l'autre porte.

- D'accord

Dès que les assaillants aperçurent la femme, ils s'exclamèrent <<nom de Dieu cette petite⁵⁵ est belle>>

Dès que tu t'inclines pour l'admirer <<Part !>>, elle t'assomme avec son gourdin sur la tête, tu balances et tombes de ton cheval.

Sa femme, Karimou, avec son pilon tua jusqu'à quarante personnes. Personne ne voulait la tuer, chacun voulait l'épouser.

Elle continue de tuer les hommes.

Celui qui vient la lorgnes reçoit un coup sur la tête.

Ce dernier s'affaisse.

- Pendant que tu l'admires, elle profite pour tuer.

Les cavaliers, elle continuait de les massacrer.

- Oui

Oui, alors...

Awli Jawando continuait de tuer les gens, il continuait de tuer les gens

- Farra Fanta Jawando

Farra Fanta Jawando, le captif.

- Oui, il continuait de tuer les gens.

Il continuait de tuer les gens, alors...

Un cavalier dit : <<Hé ! cette vaurienne risque de bouleverser le monde>>.

Tu sais il existe des hommes qui n'accordent pas d'importance à la femme.

- Il en existe

Il vint par derrière <<Pat>>, il lui trancha la tête avec son sabre- Elle partit

Farra Fanta Jawando continuait de tuer les gens

Quand il arriva à cette porte du birni, là il trouva une femme décapitée, Abandonnée.

La tête n'était pas complètement tranchée.

- Il sut que c'était sa femme.

Alors, il descendit du cheval

Il regarda sa femme, il sut que c'était sa femme.

Il invoqua Dieu,

Il jura par Dieu d'avoir eu honte, lui qui avait pris engagement avec une femme,

La femme l'a devancée dans l'Au-delà.

- On t'écoute

Même s'il ment aujourd'hui, sa mort est sans importance.

- Sans importance ?

⁵⁴ Birni signifie fortune, emprunt en haoussa.

⁵⁵ L'expression zarma fait allusion à la beauté et à la jeunesse, la fraîcheur de la femme.

Là où il trouva sa femme terrassée, alors il affirma que c'est des morts qui se parlent entre eux.

Il tua trois cents personnes pour lui causer.

- Trois cents personnes !

C'est deux mourants qui se communiquent, l'un et l'autre, deux mourants.

Ils lui tiendront compagnie

Ils lui tiendront compagnie.

- On t'écoute.

Awli Jawando continua de tuer les fils⁵⁶ d'Adam, il continua de tuer les fils d'Adam, il continua de tuer les fils d'Adam.

Jusqu'au moment où la guerre allait prendre fin.

- D'accord

Quelqu'un était perché sur un arbre armé de flèche.

- Sur un arbre ?

Perché sur un arbre, il n'était même pas de la guerre.

- Mais il désire le tuer ?

Mais il désire le tuer.

- Continue

Alors il lui envoya une flèche ici à cet endroit. Ainsi la flèche le transperça comme un fouet, à la manière d'un fouet que l'on utilise pour battre la sauce.

- J'ai compris

Il se retourna comme cela vers le monsieur, comme cela.

Lui aussi, il décocha une flèche sur l'homme perché. Il tomba, il mourut. Awli Jawando aussi revint à la maison

- Non, Farra Fanta Jawando

Farra Fanta Jawando revint à la maison

- On t'écoute.

Il demande à ne pas être soigné puisqu'il n'est pas venu se faire soigner.

Il revint à la maison, il mourut.

On l'inhuma.

Awli Jawando est mort.

- Farra Fanta Jawando

Awli Jawando, je dis qu'il est mort.

- D'accord

Farra Fanta Jawando qui est le captif est mort.

Sa femme est morte.

Les femmes d'Awli Jawando et sa sœur-là, responsable de cette perfidie, furent amenées en captivité.

- Elle partit pour être captive.

Karimou Saga, voici la fin du récit d'Awli Jawando et de Farra Fanta Jawando.

- Bien, merci Djado, merci

⁵⁶ L'expression signifie personne. Ici il fait allusion aux descendants d'Adam et Eve que sont les hommes.

Jawando Bokoum Maradou⁵⁷.

⁵⁷ Titre honorifique des Jawando.